

## Rina Blanc

(24/05/1918 Milano, 27/01/2003 Aoste)

Rose-Claire Schüle

Vous venez du Valais - Connaissez-vous par hasard les familles de R. et de Q. de Sion ?

C'est ainsi que m'a interpellée Rina Blanc lors d'une des premières journées d'information du Concours Cerlogne à Saint-Nicolas. Nous avons déjà remarqué cette institutrice qui affichait un style très particulier, intelligente, vive, sportive, pleine d'allant et d'énergie, elle portait des habits d'avant-garde avec une élégance indéniable que seul un goût très sûr pouvait lui conférer. Son père avait eu dans son hôtel des clients séduisants

qui, avant la guerre, l'avaient invitée à participer à Sion aux vendanges. La guerre n'avait pas permis que les relations nouées continuent, mais elle avait gardé un souvenir lumineux de ces journées passées en Valais. Sportive comme elle était, elle avait relevé le défi de traverser la ville de Sion, du vignoble à la cave, une brante de quarante litres pleine de raisins sur le dos et participé à une première raclette préparée sur des braises de sarments. Hélas, si je connaissais les familles valaisannes, il n'y avait plus que les petits-enfants des personnes qu'elle avait connues.

Depuis ce premier contact, nous avons rencontré Rina Blanc, chaque année d'abord, puis bien plus fréquemment lorsqu'elle s'est engagée à plein dans le Centre de Saint-Nicolas. Au cours des années, ces rencontres amicales nous fascinaient de plus en plus, car Rina Blanc était une passionnée, pleine de sollicitude et de tendresse pour ses élèves, elle nous faisait part de leur évolution, de leur progression, et de celle de l'école d'Oyace d'abord, de la Vallée d'Aoste ensuite. Ayant suivi l'école de Freinet, elle était très active dans le Mouvement de la Coopération Pédagogique et n'hésitait pas à suivre des cours de perfectionnement et des colloques à l'étranger.

Elle s'engageait à fonds dans le renouvellement pédagogique et cherchait à valoriser les différents aspects de la découverte et de la créativité des enfants, le dessin lui semblait être l'un des instruments les plus importants de la progression.



Valpelline - Mme Rina Blanc

(Photo Delia Diémoz)

Si, lors de son début dans l'école d'Oyace, sa première emplette avait été un gros morceau de savon de Marseille pour que ses élèves puissent se laver les mains à la fontaine ; elle n'hésitait pas plus tard, à acheter de sa poche, du papier, des couleurs et des crayons pour son école. Après le minimum d'hygiène à inculquer aux enfants, elle cherchait à améliorer leur bien-être scolaire et mental en encourageant leur fantaisie et leur créativité, favorisant ainsi leur épanouissement.

Complètement acquise à la cause du patois, Rina Blanc participait bien sûr aux Concours Cerlogne. Elle a d'ailleurs su transmettre sa passion pour la langue autochtone à un beau nombre de ses élèves et elle était fière que Aimé Chenal ait été l'un d'entre eux. Inutile de dire que les Concours Cerlogne de l'école d'Oyace étaient alors parmi les rares participations illustrées et colorées par les élèves. L'un ou l'autre travail avait quelque dessins au crayon ou des coloriages exécutés dans les contours dessinés par les maîtresses, souvent sans relation avec le thème développé dans le Concours. Lors des journées d'information, encouragée par René Willien, elle a commencé à expliquer ses idées pédagogiques, parler de la valeur de l'expression enfantine notamment par le dessin et les couleurs, et s'est mise généreusement à la disposition de ses collègues. Rina Blanc militait pour que les tout petits des classes maternelles puissent participer en dessinant librement, selon le degré de leur évolution, ce que les récits de leur maîtresse ou des anciens leur inspiraient. Elle allait dans les classes qui la sollicitaient, aidait efficacement les écoles qui préparaient la Fête du Concours. Se rendant rapidement compte que nombre d'enseignants ne pouvaient pas remettre aux enfants des crayons, des feutres, du papier, manque de fonds, elle proposa que les matériaux nécessaires soient gratuitement mis à la disposition des classes désireuses de participer au Concours Cerlogne.

Si les Concours sont illustrés de dessins réalisés selon leur inspiration par les enfants, si les publications de ces travaux ont pu être agrémentées de dessins et trouver le succès qu'on sait, c'est à l'impulsion et le long suivi de Rina Blanc que nous le devons. Aujourd'hui l'expression picturale et libre des élèves et des participants aux Concours Cerlogne s'encadre tout naturellement dans l'École valdôtaine, et on oublie peut-être celle qui en a donné l'impulsion.

Si je tenais à écrire ces quelques lignes, c'est que Rina Blanc, après de nombreux revers de santé, s'est éteinte et que je me sens coupable, et je le sais que d'autres sont dans le même cas, de n'avoir au cours des dernières années pas trouvé le temps de rendre visite à celle qui fut une toute grande dame de l'École valdôtaine. E souhaite qu'elle ne soit pas oubliée, je suis persuadée que son au-delà, quel qu'il soit, est plein de couleurs et du souvenir de celles et ceux qui l'ont appréciée.